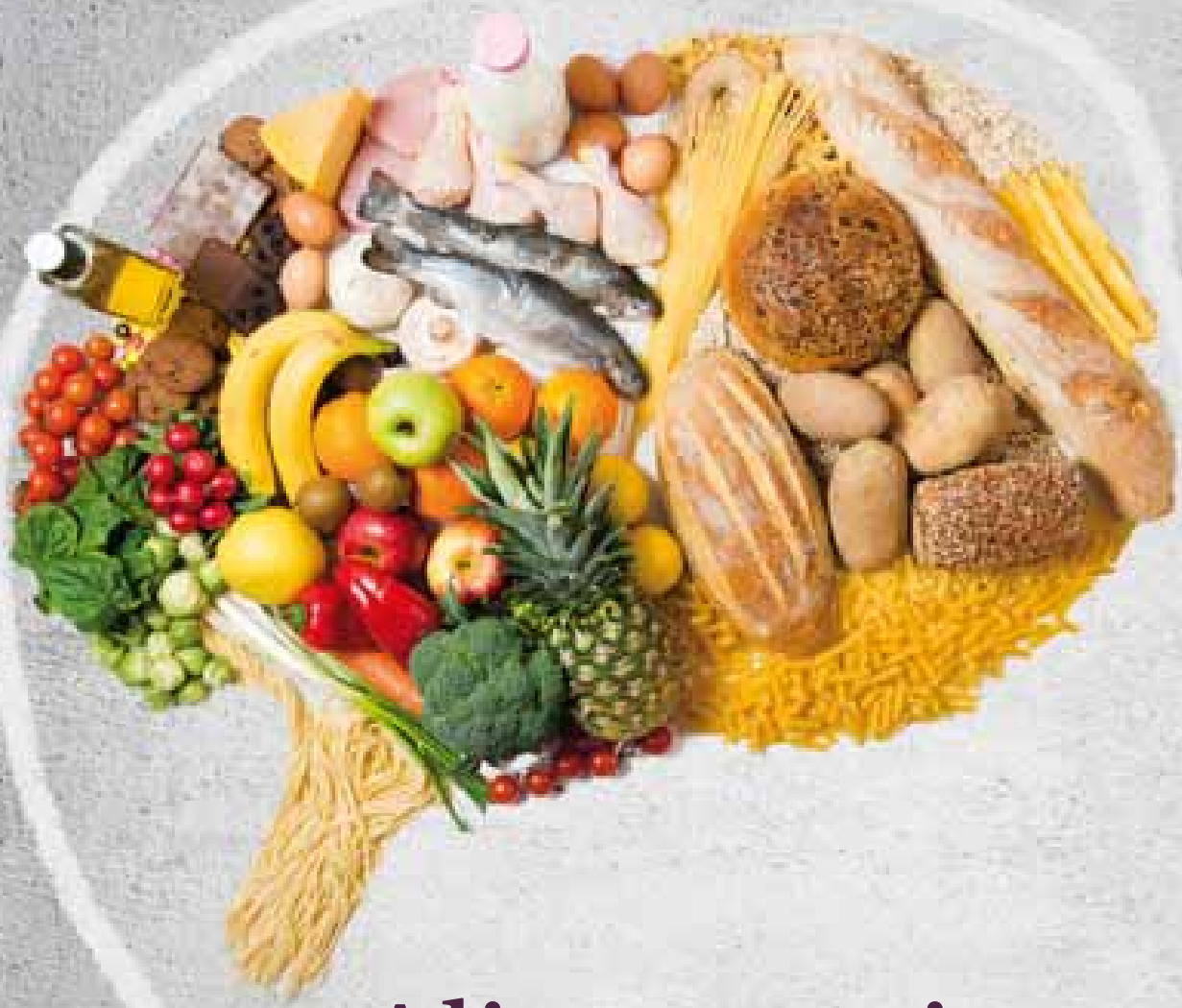
les dossiers
d'**AGROPOLIS**
INTERNATIONAL
Compétences de la communauté scientifique en région Languedoc-Roussillon



Alimentation, Nutrition, Santé

Numéro 18

Gérer la volatilité des prix alimentaires

© G. Cortes

▲ *Marché alimentaire, Buenos Aires, Argentine.*

Après plusieurs siècles de vives controverses, le débat sur la manière de gérer l'instabilité des prix alimentaires s'est clos dans les années 1980, lorsqu'une doctrine — d'inspiration libérale — s'est imposée à la fois dans le champ académique et sur le terrain politique (ce qui s'est traduit par un abandon à peu près complet des recherches sur le sujet). Le débat s'est néanmoins rouvert suite aux crises des années 2000 (au Sahel, dans la Corne de l'Afrique et sur les marchés internationaux), et les recherches menées par l'UMR Moisa s'inscrivent dans cette ouverture. Ces recherches se sont développées sur plusieurs fronts :

- celui de l'interprétation de l'évolution récente des prix qui peut être lue comme la résultante de chocs de court terme, de l'évolution cyclique de l'investissement agricole ou encore d'un début d'épuisement des ressources de la planète, et appelle, selon le cas, des réponses différentes ;
- celui de l'élaboration d'une taxinomie des différentes stratégies mobilisables pour gérer l'instabilité ;
- celui de l'évaluation critique de la doctrine dominante ;
- celui de l'évaluation des coûts et bénéfices des stratégies alternatives à celle proposée par la doctrine ;
- ou encore celui de l'analyse de modes de gouvernance permettant de renforcer l'efficacité des politiques de stabilisation de prix, notamment la mise en place de forum de concertation entre les décideurs publics et des représentants des différentes catégories d'opérateurs du marché.

Contacts : Franck Galtier, franck.galtier@cirad.fr
Hélène David-Benz, helene.david-benz@cirad.fr
Benoit Daviron, benoit.daviron@cirad.fr
& Élodie Maitre d'Hotel, elodie.maitredhotel@cirad.fr

- L'équipe « Nutrition et génomes » mène des recherches sur l'interaction gène/environnement comme un des facteurs potentiels d'explication de l'augmentation globale de la prévalence de l'obésité et du diabète dans les populations humaines, notamment de la variabilité Nord-Sud. L'hypothèse est que la résistance à l'insuline représente un dénominateur commun entre les troubles du comportement alimentaire, la pathologie fœtale, le rôle du tissu adipeux et de l'inflammation qui, ensemble, contribuent à l'altération de l'équilibre glycémique et au déterminisme génétique de la fertilité ou de la longévité dans les populations.

L'UMR est impliquée dans de nombreux partenariats en France (universités, associations, organisations non gouvernementales [ONG], centres de recherche, etc.) et à l'étranger, au Nord (universités de Copenhague, Amsterdam, Wageningen, etc.) comme au Sud (centres de recherches et universités : Institut National de Nutrition au Vietnam, *Institute of Nutrition, Mahidol University* en Thaïlande, etc.) ainsi qu'à l'international (*Bioversity International*, Programme alimentaire mondial [PAM], Organisation Mondiale de la Santé, etc.).

Autre équipe concernée par ce thème

UMR Innovation
Innovation et Développement dans l'Agriculture et l'Agro-alimentaire
(Montpellier SupAgro/Inra/Cirad)
45 scientifiques

Marchés, organisations, institutions et stratégies des acteurs dans les systèmes agricoles et agro-alimentaires

L'UMR « Marchés, organisations, institutions et stratégies d'acteurs » **(UMR Moisa, Cirad/Inra/Montpellier SupAgro/Ciheam-IAM.M)**, créée en 2001, rassemble des chercheurs et enseignants-chercheurs en économie, sciences de gestion et sciences sociales (socio-anthropologie et sciences politiques).

L'UMR Moisa étudie les stratégies d'acteurs appliquées aux systèmes agricoles et agro-alimentaires en zones méditerranéennes et tropicales, que ces acteurs soient privés ou publics, individuels ou collectifs (consommateurs, firmes, États, organisations internationales). Elle étudie également leur mode d'organisation interne (ménages, entreprises) ou externe (coordinations verticales et horizontales) et le fonctionnement des institutions (marchés, régulations).

Depuis 2007, un accent est mis sur :

- les stratégies, les modes de coordination et les institutions liés à la mise en œuvre du projet de développement durable (engagements des consommateurs, responsabilité sociale des entreprises, standards volontaires) ;
- les enjeux de sécurité alimentaire (stratégies des ménages ruraux et urbains, gestion des hausses des prix, gouvernance globale, politiques nationales et initiatives locales) et sanitaire (gestion dans les chaînes de valeur, co-régulation public-privé) ;
- les reconfigurations des filières et des formes de production agricole (agriculture familiale, industrielle, sous contrats, etc.) et agro-alimentaire.

Cette approche est guidée par une triple finalité :

- Scientifique : progression des connaissances dans les champs théoriques des disciplines mobilisées.
- Opérationnelle : compréhension des mécanismes pour déboucher sur l'aide à la décision et les méthodes d'évaluation. De nombreux scientifiques de l'UMR réalisent des expertises pour les pouvoirs publics, les organisations internationales, les organisations professionnelles et les collectivités locales.